



L'Echo

Date : 11/03/2017

Page : 55

Periodicity : Daily

Journalist : Hel Guedj, Johan-Frédéric

Circulation : 13945

Audience : 62700

Size : 361 cm²

Peintre de la Terre

Yann Arthus-Bertrand est photographe, cinéaste, explorateur des êtres, un peu partout dans le monde. Du haut de la montgolfière qu'il pilotait voici 30 ans ou, aujourd'hui, assis au bord du vide dans un hélicoptère, voilà des années qu'il regarde la Terre depuis le ciel. Vue d'aussi loin, notre planète paraît immense, puissante et fragile. Elle déploie une

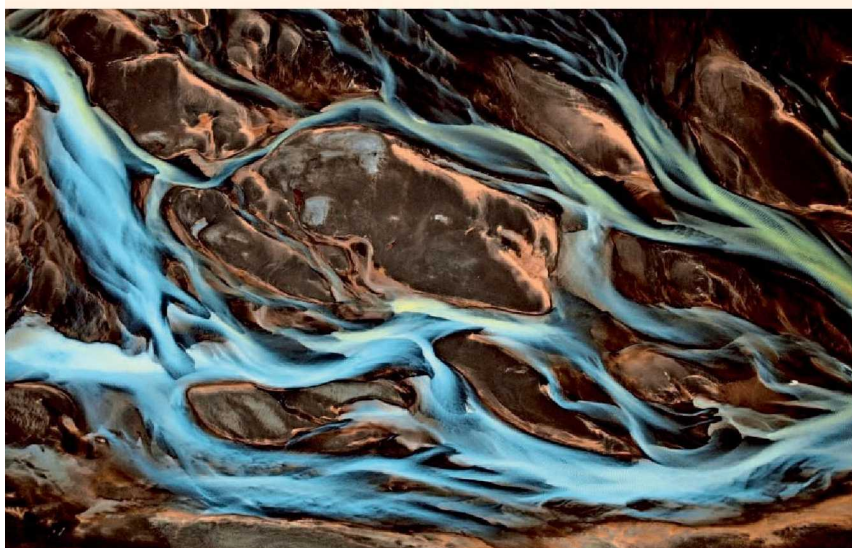
infinité de reliefs et de couleurs, de plis et de replis. Elle paraît inhabitée, peuplée de montagnes, de plaines, de cours d'eau, de forêts. Un œil attentif décèlera ici ou là une parcelle de présence humaine, bateau, camion, édifice, perdus au milieu de nulle part. À cette distance, notre Terre devient abstraite. Et, face à ces figures gigantesques, on s'interroge : « qui a tracé ces lignes, qui a mélangé ces couleurs ? Arthus-Bertrand ? La Terre ? » En fait, les deux se sont concertés : « un homme minuscule, satellite vivant, perché là-haut dans le ciel », a regardé « sa planète qui gravite dans l'espace ». Ces visions sont troublantes, bouleversantes : ici,

l'objectif cesse d'être objectif, pour devenir éminemment subjectif : il se fait pinceau, le pinceau de Gulliver. Le photographe s'est mué en peintre, la photo est devenue tableau. Et ce regard si lointain est aussi très proche.

Arthus-Bertrand, « YAB » en langage codé, est un personnage solide, débordant d'énergie et d'appétits, qui empoigne son interlocuteur par l'épaule, comme pour l'emmener aussitôt faire le tour de la planète. Et pourtant, la puissance de ses images se manifeste en douceur. La finesse des lignes enveloppe des couleurs translucides. Le papier photographique traduit à merveille cette force et cette fragilité dont il est imprégné. Les plissements et les arabesques terrestres se déploient comme les plis et les replis d'un lit gigantesque : notre berceau, la Terre.

Par un processus de maturation, ces photos (très) graphiques dessinent des formes tour à tour dépouillées, complexes ou d'une ampleur lumineuse. En partageant son regard, couché sur le papier photographique, Yann Arthus-Bertrand nous révèle l'art qui est au cœur de la Terre. La galerie LMS l'écrit en toutes lettres, jouant ici sur le titre, en anglais : « Earth is Art ». Elle pousse même le jeu de mots, nullement gratuit, plutôt pertinent, jusqu'à souligner qu'Arthus-Bertrand a pris cette fois le temps de regarder la Terre avec art – un art qui est inscrit dans son nom.

Ces tirages barytés dans leur cadre de bois blanc, proposés en trois formats, à des prix somme toute accessibles, ne sont pas à couper le souffle. Ils vont plus loin : ils parlent en silence, ils envoûtent et ils apaisent. Comme notre Terre. **JOHAN-FREDERIK HEL GUEDJ**



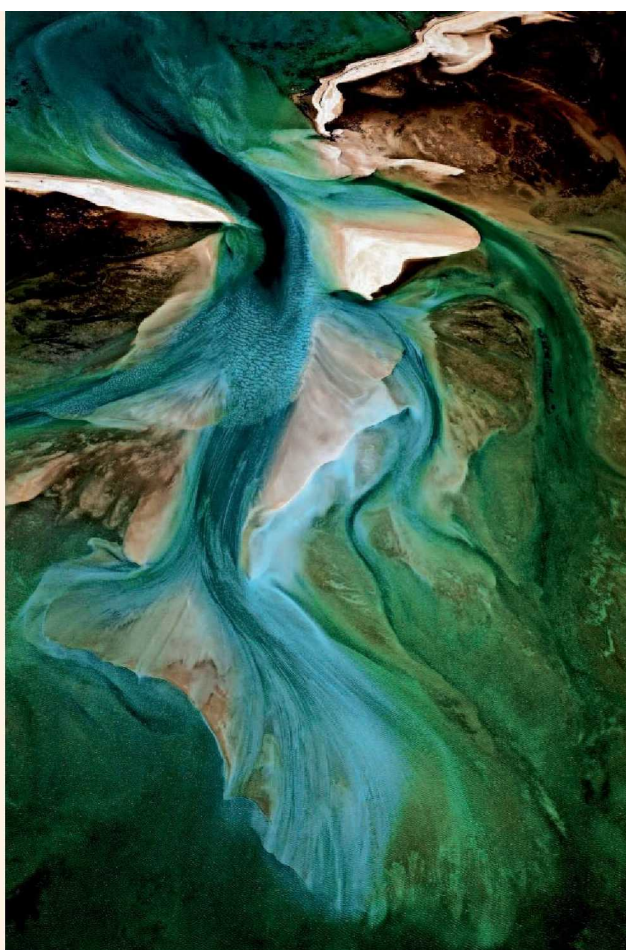


**«Earth is art»,
Yann Arthus-
Bertrand**



Jusqu'au 15/4,
LMS Gallery,
335 avenue
Louise, 1050
Ixelles.

Trois formats,
signés,
de 2.500 à
5.200 EUR



Yann Arthus-Bertrand révèle l'art au cœur de la Terre. © YANN ARTHUS-BERTRAND